

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 3

Artikel: Enseignement de la guerre en Ukraine à l'échelon compagnie
Autor: Lörtscher, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055430>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

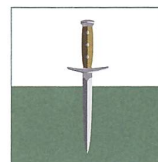
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



**Société
Vaudoise
des Officiers**

Les Forces aériennes et les Forces terrestres ont introduit plusieurs systèmes de drones ces dernières années.

SVO

Enseignements de la guerre en Ukraine à l'échelon compagnie

Lt Philippe Lörtscher

Responsable communication SVO ; commandant d'unité au bat méc 18

La guerre en Ukraine a confirmé certaines tendances relatives à la menace sur le champ de bataille. Utilisation des drones et munitions rodeuses en grande quantité disponibles dès l'échelon tactique, médiatisation des pertes de l'adversaire sur les différents réseaux sociaux et consommation de munitions et de carburant en quantités importantes : la liste est encore loin d'être exhaustive. Or face à ces nouvelles menaces et même si l'Armée a lancé de nombreux essais à la troupe, notamment en termes de drones, nous semblons bien démunis face à ces évolutions. Il s'agit donc ici d'observer quelles sont les mesures pouvant être prises rapidement (*quick fixes*) afin de s'adapter à cette nouvelle donne dans le cadre des cours de répétition et services d'avancement.

Face aux drones : Le retour en grâce du camouflage

Si l'Armée suisse ne dispose pas encore de filets et de kits de camouflage à large spectre (optique, thermique et électromagnétique), les filets de camouflages optiques traditionnels sont déjà un pas dans la bonne direction. Ils permettent d'une part d'éviter la détection optique par l'exploration adverse et d'autre part offrent une protection limitée contre les munitions rodeuses. En effet, on a pu constater dans un certain nombre de cas que les munitions rodeuses russes Lancet-3 se sont retrouvées empêtrées dans le filet de camouflage de positions fixes ukrainiennes avant que la charge explosive ait pu détonner. On peut donc imaginer ce type de dispositif dans le cadre de la prise d'un secteur d'attente. A cette fin le chef construction de la compagnie doit être intégré dans la planification du cours et la commande de matériel de construction (bois) effectuée lors du RAU. Face à la détection optique un camouflage adapté à la saison est également de mise. A cet effet, les documents auxiliaires 12.073 et 12.074 Camouflages de marche improvisés pour char 87 WE et char gren 2000 sont des éléments intéressants. Ils sont consultables sur LMS (en allemand uniquement). Il serait fort souhaitable que cette démarche entreprise par la FOAP bl/art soit étendue à l'ensemble des véhicules que compte notre parc.

Les réseaux sociaux : Un champ de bataille à part entière

Celui qui aura passé quelques instants sur X, Instagram ou encore YouTube, à condition que sa bulle de filtres soit configurée correctement, aura sans doute constaté le nombre de contenus postés par les deux parties depuis le début des hostilités. Compilations de destructions de matériel adverse, prise d'une position adverse, visites de corps, destruction des localités, vidéos de recrutement, l'effort déployé est conséquent. Ces vidéos poursuivent plusieurs objectifs : rassurer la population sur la capacité de ses propres forces armées et/ou démontrer l'incompétence de l'adversaire, s'assurer l'appui d'alliés ou encore démoraliser les troupes adverses.

Depuis une dizaine d'années de nombreuses caméras sportives du type GoPro ont fait leur apparition sur le marché. Elles ont l'avantage d'être relativement résistantes (suffisamment pour le front de l'est) et utilisées de manière assez large par les pratiquants de sports de neige pour documenter leurs sorties. Dans notre Armée de milice, il ne serait par conséquent pas forcément compliqué de s'en procurer quelques exemplaires auprès des militaires incorporés dans l'unité. Les images pourraient donc être tournées dans le terrain par les compagnies et transmises par ex quotidiennement au PIO pour montage et traitement sans que le déroulement de la journée ne soit trop fortement impacté.

Sensibiliser la troupe : Penser en trois dimensions et sortir des casernes

Comme vu précédemment, la menace venue du ciel doit faire partie intégrante de toute prise de décision. Toutefois, si le soldat ne comprend pas les conséquences que son comportement individuel peut avoir sur l'ensemble sa section ou de son unité, la meilleure des planifications ne sert à rien. Le meilleur camouflage, une dispersion adéquate des moyens dans le secteur d'attente, une discipline radio de fer et un dispositif de garde efficace ne servent à rien si un homme décide de sortir du dispositif pour fumer une cigarette ou passe un appel téléphonique permettant ainsi la détection de l'ensemble. Face à ces comportements les britanniques appliquent en déploiement la sanction pouvant aller jusqu'à la retenue complète de la prime de risques. Sans forcément aller jusque dans cet extrême, un élément de contrainte créatif peut être introduit.

Comme le rappelait le Général Guisan, la vie de caserne ne reflète pas le déroulement quotidien de la vie d'une unité militaire en engagement. Lorsque les contraintes le permettent, la section commandement peut également être entraînée à la prise de poste de combat / de commandement en dehors de l'infrastructure déjà existante (en caserne ou sur un emplacement extérieur). Le règlement 54.031 Les compagnies du bataillon de chars offre un aperçu des variantes à disposition. Dans le cas de la prise d'un secteur d'attente sur la place d'armes de Bure par les sections de manœuvre, la section commandement pourrait également être incluse à l'exercice et ainsi l'unité entraînée dans sa globalité au plus près de la réalité avec les contraintes que cela implique.

Camouflage, communication digitale et entraînement au plus proche de la réalité peuvent permettre de gagner rapidement en compétence et ainsi renforcer l'efficacité à l'engagement.

Ph. L.



SVO

Accueil des nouveaux officiers vaudois

Lt Philippe Lörtscher
Responsable communication SVO

Le lundi 18 mars dernier a eu lieu la cérémonie d'accueil des nouveaux officiers vaudois au Château de Morges. Organisée conjointement par l'Administration de l'Obligation de Servir et notre Société, cette soirée avait pour but d'accueillir dignement les nouveaux promus dans le corps des officiers de l'Armée suisse. Après le discours de bienvenue tenu par le capitaine Jean-Michel Truffer (commandant des Arrondissements militaires vaudois), la trentaine de participants a pu visiter l'exposition temporaire « *Y'a le feu au lac!* » ainsi que la collection de figurines historiques sous la conduite de Madame Adélaïde Zeyer (Directrice du Musée) et Marc-Eric Wirth (Médiateur culturel).

La soirée s'est poursuivie par un apéritif garni. Le président de la Société Vaudoise des Officiers, le colonel EMG Christophe Gerber, a remercié chaleureusement nos nouveaux camarades pour leur engagement en faveur de la sécurité de notre pays. Il a également rappelé l'importance pour les officiers de milice de poursuivre leur formation et maintenir les liens de camaraderie en dehors du service, notamment par une participation active à la vie de notre Société. Les présidents de groupements et de sections ont présenté leurs activités pour l'année à venir. L'apéritif a également été l'occasion d'échanger entre officiers de tous grades et de toutes armes.

Ph. L.

Le capitaine Romain Jaquier (Responsable recrutement) et le colonel EMG Christophe Gerber (Président) s'adressent aux nouveaux officiers vaudois lors de l'apéritif.

Prochains événements de la Société Vaudoise des Officiers

Date	Activité
06.06.2024	Assemblée générale Groupement Est
11.06.2024	Assemblée générale Groupement Nord
29.06.2024	Programme obligatoire – Section Tir
11.07.2024	Stamm Montreux Jazz Festival – Groupement Est
01.08.2024	Cérémonie du 1 ^{er} Août – Groupement Est

Participer aux activités de vos groupements, c'est aussi rendre hommage au travail de ceux qui les animent! Plus d'informations et d'événements sur: www.ofvd.ch



SVO

Groupement Est: Où la camaraderie tire le trait d'union entre les générations

Lt David Baumgartner
Responsable communication Groupement Est

Ce samedi 13 avril 2024, onze membres de la SVO et deux accompagnantes ont répondu « présent! » à l'appel au pied du château de Saint-Maurice. Entre l'édifice du XV^e siècle et les fortifications Dufour, tout amateur d'histoire aurait rapidement compris l'importance stratégique de ce lieu. Mais c'est une centaine de mètres plus haut, et à travers une centaine de mètres de galeries, que nous nous sommes dirigés, pour une part d'histoire bien plus récente.

Aménagé en pleine Seconde Guerre Mondiale, et en seulement quelques années, le fort de Cindey symbolise une Suisse de l'incertitude et de l'instabilité politique. Saint-Maurice connaît en effet déjà d'autres forts de grande importance: Dailly, Savatan et, dès l'aube de la Première guerre, le fort du Scex. Au passage obligé de la vallée du Rhône, ce dernier flanque l'adversaire avec ses 7 positions de feu. Cindey, construit comme une « dépendance », viendra le renforcer avec deux canons de 10.5 cm, capables de feu direct comme arme antichar et de feu indirect comme arme d'artillerie, quatre canons antichars 9 cm, et 3 mitrailleuses de forteresse 7.5 mm. Un équipement polyvalent, dans un fort rustique qui pouvait accueillir jusqu'à 173 hommes pour 90 lits.

Autour d'une fondue servie dans le réfectoire du fort, j'apprends que certains d'entre nous ont bien connu l'époque des troupes de forteresse, pour y avoir servi ou pour avoir commandé des formations. Pour moi, jeune officier des troupes d'artillerie, ils ont toujours été l'image d'une époque révolue de résistance sur des positions statiques, mais jamais une réalité militaire pour laquelle j'ai été exercé. Le matériel qui l'équipe, datant des années 1990, m'est en partie inconnu. Pour mes camarades, ce sont les objets de leur service militaire que l'on trouve dans ces murs. Le fort de Cindey, tout comme celui du Scex, a été décommissionné en 1995, et les troupes de forteresse disparurent en 2011. Cette arme, jugée désuète dans le message sur l'armée de 2018 à cause de la faible vraisemblance d'une attaque mécanisée, avait pourtant connu un développement avec la production dès 1993 du fameux système BISON, capable de feu à trajectoire courbe au-delà de 30 km. L'obusier blindé M109, capable de feu jusqu'à 24 km, de 20 ans l'ainé du BISON, mais modernisé, est l'arme de l'artillerie mobile du combat d'aujourd'hui. Dans le message sur l'armée 2024, le Conseil fédéral présente trois variantes pour l'orientation de l'armée, dont une vise à la défense contre une attaque militaire de grande envergure. Samedi, c'est une armée de positions qui nous a été présentée, et pas l'armée mobile et réactive d'aujourd'hui. Mais je crois que nous aurions mérité, nous, jeunes officiers, à prêter une oreille attentive à ceux qui ont servi dans une période moins stable que celle que nous connaissons. Et quoi de mieux que de le faire à la vaudoise, c'est-à-dire en partageant le verre de l'amitié?

D. B.